



FICHE CHANSON :

« La goulante des gardiens de musée »

(H. Suhubiette)

Thématique

Métiers, ennui, histoire des arts !

Aspects littéraires

Le titre lui-même mérite qu'on s'y étende un peu :

Goulante : n. f. XIX^{ème} siècle. Provient de l'ancien verbe *goualer*, qui était probablement une variante de *gouailler*. Pop. Chanson des rues au caractère triste, complainte. Ex. : « *La Goulante du pauvre Jean* » (René Rouzaud / Marguerite Monnot par Edith Piaf, pour la première version).

Des références de divers ordres à installer, notamment « Belphégor » et les « peintres flamands ».

Structure

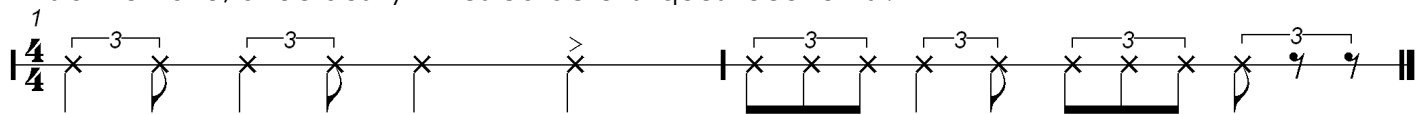
Couplets (3) / Refrain (le dernier peut être modifié et repris ad libitum ; dans la version originale, il s'agit juste d'une partie instrumentale).

Mesure

Quatre temps ternaire (pourrait également s'écrire en 6/8).

Rythme

Division ternaire, avec des rythmes caractéristiques récurrents :



Tempo

Modéré (♩ = 105) et constant jusqu'à la conclusion où il s'accélère subitement (205 bpm).

Respiration

Problèmes à anticiper sur le refrain – il faudrait arriver à « conduire » la mélodie jusqu'à sa reprise, puis jusqu'après la longue tenue sur (gar)**dien** –.

Harmonie

Do mineur. Le caractère « plaintif » est également véhiculé par des harmonies plus complexes (accords diminués, 7^{èmes} majeures sur accords mineurs...)

Intervalles

De nombreuses difficultés : du chromatisme (« On n'doit pas ↘ parler... ») aux sauts d'octave (C'est ↘ qu'on n'est pas là... »). La version originale est en fait interprétée assez librement, en partie en « parlé-rythmé ».

Nuances, expressivité

On tâchera de retrouver le caractère de la « goulante » populaire en accentuant les temps – théoriquement – faibles en fin de phrase, et en conservant la tenue et les accents sur « (gar)**dien** » dans le refrain.

Un réel travail d'interprétation s'impose pour « jouer » le personnage de gardien de musée. La version originale joue beaucoup sur l'ambiguïté voix chantée / voix parlée. On peut étendre les parties sans « hauteurs fixes » à l'ensemble des couplets, par exemple, en « théâtralisant ». On

peut également partager les rôles et installer un système de « question/réponse ». On peut enfin faire dire (ou en inventer d'autres...) la partie centrale du « guide ».

Apprentissage

- Sur le motif d'accompagnement de l'introduction, adoption par le groupe d'un balancement sur les temps forts.
- Interprétation du chant par le meneur. Consigne : repérer des accents « déplacés », et éventuellement des rythmes récurrents.
- Points sur le repérage des accents : « ...le droit **d'lir'** », « le droit **d'rir'** », « le droit **d'fair'** », « comment**tair'** » et les rythmes récurrents ; les faire frapper...

P = poitrine ; CG = cuisse gauche ; CD = cuisse droite ; M = mains

...ou dire des fragments de texte en parlé-rythmé, sur ces motifs :

« On n'a pas le droit **d'fair'**
En- trer un peu d'lu- **mièr'** » « Tant pis pour nous, si on dé- co- lor' »

- Travail mélodique : faire distinguer, dans le couplet les deux mesures 1 / 2, puis 5 / 6 (proches mais différentes) et les interpréter en question / réponse (deux groupes).
- De la même manière, faire travailler, les mesures 3 / 4, puis 7 / 8 des couplets en étant vigilant sur l'enchaînement immédiat avec le refrain, et la précision de sa première note (do aigu sur « C'est... »)
- Travail mélodique et rythmique du refrain. Souligner l'enchaînement immédiat de la reprise, et la différence de rythme avec la première présentation du texte :

C'est qu'on n'est pas là pour s'a-mu... / (sée) C'est qu'on n'est pas là pour s'a-mu...

- Travail rythmique de la conclusion.
- Enchaînement des différentes parties et travail prosodique sur les couplets 2 et 3.
- Interprétation en intégrant une ou plusieurs parties parlées.